

Lurelu



Catherine Girard-Audet, la grande soeur des adolescentes

Sophie Marsolais

Volume 37, Number 3, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

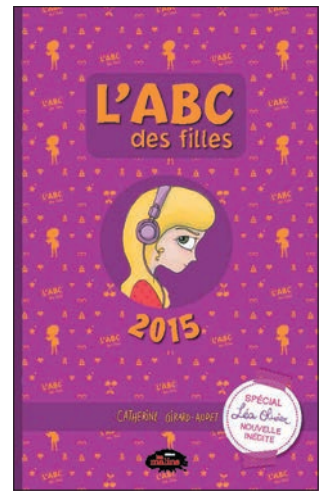
Cite this article

Marsolais, S. (2015). Catherine Girard-Audet, la grande soeur des adolescentes. *Lurelu*, 37(3), 17–18.



Catherine Girard-Audet, la grande sœur des adolescentes

Sophie Marsolais



17

Elle paraît à peine plus âgée qu'une ado, avec sa silhouette fine, ses yeux bleus rieurs et son allure un peu bohème. Seul son ventre arrondi indique que Catherine Girard-Audet accuse quelques années de plus que ses lectrices. À trente-trois ans, l'auteure-vedette des adolescentes, celle qui signe la série «La vie compliquée de Léa Olivier» et *L'ABC des filles*, un populaire «guide de survie» annuel, était enceinte de six mois au moment où nous l'avons rencontrée, en octobre dernier. Dans un café du Plateau-Mont-Royal, quartier où elle réside depuis plusieurs années, la jeune femme nous a raconté avec humour les principales étapes de sa jeune carrière.

Le documentaire, d'abord

Œuvrer dans l'univers de la littérature, c'est avant tout une histoire de famille, pour Catherine Girard-Audet. Celle-ci a en effet toujours aimé les livres, ayant été élevée par des parents valorisant la lecture et l'acquisition d'une vaste culture générale. Jeune adulte, diplômée en lettres et en traduction, elle fait ses premiers pas dans le domaine, à la demande de son frère éditeur, Marc-André Audet.

Pour tout savoir de la petite histoire, il faut revenir au milieu des années 2000. Travaillant alors aux Éditions Presses Aventure, Marc-André Audet est à la recherche d'une traductrice pour une série d'albums en anglais mettant en scène des personnages bien connus des enfants (Bob l'éponge, Dora l'exploratrice, les héros de Disney, etc.). Interpelée par ce défi et motivée par la perspective d'obtenir un premier emploi dans son domaine d'études, Catherine Girard-Audet accepte l'offre. «Le boulot comportait une bonne part de créativité, ce qui m'a plu immédiatement», se rappelle-t-elle.

En 2007, Marc-André Audet quitte Presses Aventure pour lancer sa propre maison d'édition, les Malins. Le grand frère pense à sa jeune sœur lorsque vient le moment de prendre en charge un projet d'envergure :

la rédaction d'un guide pour adolescentes abordant tous les sujets qui préoccupent les jeunes filles, des amours aux vedettes, en passant par le sport, l'actualité politique, la mode et les changements qu'entraîne la puberté. Un bouquin qui ratisserait large et qui traiterait avec doigté et délicatesse de thèmes plus risqués, comme l'avortement, l'intimidation ou même la guerre, par exemple. «On parlait d'environ 150 articles différents, d'une longueur de 800 à 1000 mots chacun. J'ai dit oui, sans trop réaliser l'ampleur de tout ça», relate Catherine, en riant.

Pour s'approprier le guide, la jeune femme choisit d'en écrire une bonne partie à la première personne et de s'inspirer de son expérience personnelle, lorsque c'est possible et pertinent. «À elle seule, l'étape de la documentation a tout de même nécessité des mois. La rédaction a pris beaucoup de temps aussi, car je m'occupais seule du projet la première année», se souvient-elle. *L'ABC des filles 2008* connaît un beau succès, mais rien pour vivre des droits d'auteur pendant longtemps... L'éditeur accorde tout de même sa confiance au projet et il décide d'en faire un guide annuel, dont le contenu serait en bonne partie renouvelé tous les ans. «On a vraiment bâti le lectorat au fil des années. Les jeunes filles se sont passé le mot et elles l'ont recommandé à leurs amies», soutient Catherine Girard-Audet, avouant au passage qu'elle aurait bien aimé avoir accès à pareille ressource lorsqu'elle-même était adolescente.

Sept ans après la sortie de sa première version, *L'ABC des filles*, dont l'édition 2015 vient de paraître, est un véritable succès de librairie. L'œuvre est toujours signée par Catherine Girard-Audet, mais celle-ci accepte maintenant la collaboration de quelques auteurs, surtout dans la partie «magazine» consacrée aux sujets qui font la une des médias.

De ce premier projet de rédaction sont nés d'autres documentaires pour les jeunes, toujours publiés chez les Malins, mais aussi

un site Web, intitulé Le courrier de Catherine, mis sur pied par l'auteure pour rester en contact avec ses lectrices. «Je suis jeune dans ma tête, jeune d'esprit aussi, mais je voulais m'assurer que *L'ABC* continue de refléter les véritables préoccupations des filles», explique Catherine. Récemment, le site a capté l'intérêt de la chaîne de télé pour ados, Vrak : Catherine Girard-Audet tient maintenant son courrier du cœur sur leur site Web, vrak.tv/miss-vrak. Elle répond également aux lettres des lectrices du magazine *Cool* dans chaque numéro.

Arrive la fiction

Au fil des ans, au gré des expériences d'écriture, Catherine Girard-Audet prend de l'assurance, raffine son style et parvient à créer une connivence rare avec les jeunes filles. Aussi, lorsqu'au détour d'une conversation son éditeur de frère lui suggère de tâter de la fiction, elle lui prête une oreille attentive. «Cela m'a pris plusieurs années avant de devenir réceptive à une telle idée. Je sentais que je devais avoir davantage de bagage de vie et d'expérience de rédaction avant de répondre oui.»

En 2011, elle se lance. En vraie fille organisée et réfléchie, elle ne perd pas de temps une fois la décision prise. «Je déteste l'incertitude, alors je me suis concentrée au maximum et j'ai choisi une valeur sûre : m'inspirer de ce que je connais le mieux et en faire la base de mon récit», dit-elle, précisant qu'elle avait en tête de produire une série dès le début. L'expérience qui l'a le plus marquée au cours de son adolescence fut son déménagement de Québec à Montréal, au début du secondaire. En deux heures, Catherine Girard-Audet imagine le personnage de Léa, lui fait vivre un tel déménagement et lui invente les grandes lignes d'une nouvelle vie. Elle décide également d'opter pour le style épistolaire. Non pas à la «Cher journal» – quoique ce soit le cas dans le hors-série *La*



vie moins compliquée de Maude Bérubé, sorti en octobre dernier – mais sous forme de courriels, de textos et de séances de clavardage. Bien plus actuel!

Mettant tout autre projet de rédaction de côté, Catherine Girard-Audet est à ce point inspirée qu'elle écrit les trois premiers tomes de sa série en un an. Les Malins les publiera tous en 2012. Ils sont rédigés de façon «légère», comme si une amie futée échangeait des confidences avec la lectrice. Le ton est plein d'humour, les personnages juste assez complexes, le récit vivant et rythmé, la mise en pages aérée. Les adolescentes tombent en amour avec Léa et sa bande, et elles se plaisent à détester son ennemie jurée, Maude.

Catherine Girard-Audet, elle, déborde d'enthousiasme lorsqu'elle évoque les pages couverture des *Léa*, dont elle adore les illustrations «fille». «L'illustratrice Véronique Ly a créé une Léa qui ressemble tellement à celle que j'imaginai dans ma tête, c'est fou! Je n'ai qu'à lui donner quelques détails sur la façon dont j'aimerais qu'elle soit habillée sur la couverture du prochain tome, par exemple, et elle y arrive parfaitement.»

L'auteure remarque que les *Léa* sont des livres volumineux, mais que ceux-ci se lisent facilement, ce qui les rend accessibles. «Chaque histoire se déroule sur une courte

période de temps, ajoute-t-elle, et tous les tomes se suivent chronologiquement.» Si on aime le personnage, après avoir terminé la lecture d'un récit, il est donc tentant de passer au titre suivant pour connaître la suite de ses aventures. Les lectrices n'ont pas trop à exercer leur patience puisque, depuis la publication en rafale des trois premiers tomes, un nouveau *Léa* arrive sur les tablettes aux neuf mois. Depuis peu, elles ont également du nouveau à se mettre sous la dent, car les bédéistes belges Didier Alcante et Ludowick Borecki viennent d'adapter en bande dessinée le premier tome de la série, un projet qui emballe Catherine Girard-Audet.

Une fille loyale

Immense succès en librairie – plus de 250 000 exemplaires de la série ont été vendus jusqu'à maintenant, et nous ne sommes qu'au sixième tome, sur les dix prévus – la série «La vie compliquée de Léa Olivier» a amené son auteure à voyager un peu partout au Québec et au Canada pour aller à la rencontre des lectrices. «Au début, il n'y avait presque personne aux séances d'autographes. Je devais forcer les filles à prendre un signet!» se rappelle-t-elle. Ça a bien changé...

Si le style des *Léa* est pétillant, cela ne veut pas dire que la rédaction soit toujours une partie de plaisir. Certains tomes ont été plus difficiles que d'autres à écrire. Une direction littéraire chaleureuse, mais ferme, pousse l'auteure à donner le meilleur d'elle-même. «Je suis vraiment bien entourée, aux Malins. Je sens que j'occupe une place importante au sein de l'équipe. On exige beaucoup de moi, mais je reçois autant en retour», commente celle qui n'a jamais été tentée d'aller voir ailleurs...

Grande lectrice, Catherine Girard-Audet a sauté de joie lorsqu'elle a eu la surprise d'apprendre, il y a quelques mois, qu'elle allait être l'une des invités d'honneur de l'édition 2014 du Salon du livre de Montréal. «Ça a toujours été une fête pour moi d'aller au Salon. Je me rappellerai toujours mes premières visites, à l'adolescence... Je n'ai jamais pensé que je serais un jour une invitée d'honneur, d'autant plus que je me spécialise dans un genre, la *chick lit*, qui est souvent snobé dans le milieu littéraire.»

Toujours là

Même si bébé risque de la tenir occupée pour la prochaine année, Catherine Girard-Audet ne sera jamais bien loin de ses lectrices. Et c'est voulu comme ça! Le septième tome de *Léa* est déjà en fin de production, le huitième est en préparation. Elle compte bien en terminer la rédaction avant la venue du bébé. La sortie des deux bouquins est prévue pour 2015, à quelques mois d'intervalle. L'auteure continuera également de jouer son rôle de «grande sœur» des adolescentes en répondant aux courriels des lectrices et des internautes pendant les siestes du poupon. Et après? «J'ai envie d'écrire d'autres *Léa*. Mon héroïne est encore au secondaire et il lui reste plein de choses à vivre.»

bric a brac

Livres jeunesse
514 522-2747
2011 rue Aylwin, coin Ontario
Montréal H1W 3C4
 bricabraclivres

